N°. XXXVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 12. MAI. 1759.

De Naples le 3. Avril.



Hier au soir, il arriva de *Vienne* un Courier, qui se rendit tout de suite à *Caserta*, où se trouve le Comte de *Neuperg*, Ministre Plénipotentiaire de la Cour Impériale. On dit, qu'il s'agit d'un Traité entre cette Cour & la nôtre, dont le départ pour l'*Espagne* paroit plus prochain que jamais.

Nos Troupes continuent de s'exercer. La Désertion règne toujours parmi celles qui sont les plus voisines de l'*Etat Ecclesiastique*.

Depuis le 28. du mois dernier, le *Vésuve* fait grand bruit, & vomit quantité de matière bitumineuse. La lave s'étend jusqu'à la *Tour du Grec*, & cause de grands dommages dans les environs.

De Rome le 7. Avril.

Le Pape a approuvé la fondation de l'Ordre des Pères *Balistins*, dont l'institut est d'aller prêcher l'*Evangile* aux *Infideles* sous le seul & simple vœu d'obéïssance à la Congrégation de la *Propagation de la Foi*.

De Parme le 7. Avril.

Les dispositions, que l'on fait à *Colorno*, où la Cour se tient actuellement, font juger qu'Elle fera dans peu un long voïage.

De Gênes le 7. Avril.

Mr. *François Grimaldi* partit d'ici le 25. du mois dernier, pour se rendre en *Corse* avec le caractère de Ministre Plénipotentiaire de cette République. Il y a eu dans cette Ile une affaire, dont l'avantage est du côté des Rebelles.

De Bologne le 10. Avril.

Nous venons d'apprendre de *Rome*, que le Cardinal *Mesmer* y a été surpris d'une défaillance, qui l'a mis si bas, que l'on ne lui donnoit plus que peu de jours à vivre.

De Madrid le 4. Avril.

La Santé du Roi va toujours en déclinant, le Pouls est très bas, & Sa Majesté a de fréquentes foiblesses.

De Paris le 20. Avril.

Le 17. de ce mois, le Roi reçut à son reveil, par un Courier de la part du Duc de *Broglie*, l'agréable Nouvelle d'une Victoire remportée le 13. par son Armée sur celle que commande le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*. L'action a été des plus vives & des plus opiniâtres. Le Prince d'*Isenbourg* y a perdu la vie. Le Comte de *St. Germain*, qui avoit été détaché de l'Armée de *Contades* avec 15. mille Hommes, n'est arrivé qu'après la Bâtaille gagnée.

On assure, que le Roi a aussi reçu la Nouvelle d'une seconde Victoire, que les *François* ont remportée sur les *Anglois* dans les *Indes*.

SUITE *de la Reponse du Roi à la grande Députation du Parlement.*

Ils ne doivent point être troublés ni inquietés dans l'exercice des fonctions de leurs charges, lorsqu'ils ne s'y écartent pas de leurs devoirs. Si ceux, qui y contreviennent sont d'un Corps, qui ait la prérogative d'en connoître, c'est au Corps à reprimer ses Membres, à moins qu'il ne participât lui même à leur faute, ce qu'il faut souhaiter de ne voir jamais; mais personne ne pensera, que l'impunité puisse en aucun cas être assûrée à des Sujets, qui s'écarteroient essentiellement de leur devoir.

Le Roi bien instruit de la Loi célèbre du Roi Louis XI. *, qui devoit être citée seule à cette occasion, entend, que les Titulaires des Offices, tant que ces Offices subsistent, n'en puissent être privés autrement que par mort, résignation volontaire, ou forfaiture bien & duëment jugée; ce qui ne deroge pas au pouvoir de S. M., qu'on ne doit pas mettre en question, de supprimer les Offices, lorsque le bien de ses Sujets & la reformation de quelque partie de l'ordre public peuvent le demander.*

Le secret, tel qu'il est préscrit, doit être inviolable dans les Parlemens, ainsi que dans les autres Tribunaux, & ce que S. M. a le plus à souhaiter, est qu'il soit fidélement observé. Ce secret toutes fois n'est, ni ne sauroit être pour Elle, & dans les Parlemens encore moins, que par tout ailleurs, puisque S. M. y est toûjours censée présente.

S. M. ne veut donner atteinte nulle part à la liberté légitime des suffrages; mais plus les fonctions des Magistrats, qui veillent pour Elle à l'ordre public sont importantes, plus il est interressant pour Elle & pour son Etat, que les vuës & les sentimens des Officiers, auxquels Elle confie cette portion de son autorité Royale, puissent lui être connus, pour que S. M. soit en état de juger du degré de confiance, qu'ils meritent.

Le Roi ne dissimulera pas l'attention, que quelques termes échappés dans les Remontrances se sont attirée de sa part, comme pouvant être pris dens un sens, que son Parlement desavoueroit sans doute lui même. On y parle du droit de la Nation, comme s'il étoit distingué des Loix, dont le Roi est la source & le principe, & que ce fût par ce droit, que les Loix protegeassent les Citoyens contre ce que l'on veut appeller les voies irrégulieres du pouvoir absolu. Tous les Sujets du Roi en general & en particulier reposent entre ses mains à l'abri de son autorité Royale, dont il sait, que l'esprit de justice & de raison doit être inséparable, & lorsque dans cet esprit il use au besoin du pouvoir absolu qui lui appartient, ce n'est rien moins qu'une voie, qu'on puisse dire irréguliere. (La Suite ci-après.)

De Francfort le 21. Avril.

M. le Duc de *Broglie*, constamment attentif à soulager les Troupes, quand le tems le permet, ainsi qu'à les faire manoeuvrer lorsque les circonstances l'éxigent, donna le 17. sur la nouvelle, que les Alliés se retiroient, l'ordre à l'Armée de rentrer dans ses cantonnemens. Peu après il y eût des avis, que

les Alliés paroiſſoient ſe porter à *Fridberg*, & là deſſus il fût donné un contre ordre, qui a ſubſiſté juſqu'au 19. que le Prince *Ferdinand* de *Brunſwick* continuant de ſe retirer vers la *Heſſe*, l'Armée *Françoiſe* ſe ſépara en effet. Le Corps, aux ordres de M, le Comte de *S. Germain*, prend auſſi des cantonnemens juſqu'à nouvel ordre.

Les Alliés ſe ſont retirés de *Windecken* ſur *Staden;* delà à *Hungen;* enſuite à *Grumberg*. Les *Fiſchers* & M. du *Blaiſel*, Maréchal de Camp, qui a avec lui près de 8000. hommes, composés de Troupes legéres d'Infanterie & de Cavallerie, de Dragons & des Volontaires de l'Armée, les cotoient ſur leur flanc gauche & les harcellent. Ce n'eſt pas ſans ſuccés. Au paſſage de la petite riviere d'*Orloff* près de *Hungen*, où le Prince *Ferdinand* campa le 17. on lui fit des priſonniers. Le 19, ces mêmes Troupes attaquerent près de *Grumberg* l'Arriere garde de l'Armée Alliée. Elles defirent un Bâtaillon de Grenadiers; tomberent ſur 2. Eſcadrons du Régiment de *Finckenſtein*, Dragons *Pruſſiens;* les écraſerent; enleverent leurs étendarts; ſa Caiſſe militaire, & firent nombre de priſonniers. Dans le tems, que les *François* manoeuvrent ainſi ſur la gauche des Alliés, le Général *Haddick* ſe porte avec un Corps de 14000. hommes ſur leur droite vèrs le Païs de *Fulde*. Déjà on a enlevé preſqu'aux portes de cette Ville un Courier, envoïé par le Prince *Ferdinand* au Landgrave de *Heſſe-Caſſel* avec la Rélation de la Bâtaille du 13. & pluſieurs depêches, & des requiſitions très intereſſantes.

Les *François* ont trouvé dans la retraite de leurs ennemis quantité de bleſsés. Il y en avoit plus de 800. à *Windecken*, où le Prince *Ferdinand* avoit laiſsé un Trompette, chargé de recommander ces victimes des événemens de la guerre aux bontés de M. le Duc de *Broglie*, qui certainement en aura autant de ſoin, que de ceux de ſon Armée.

Le grand Magazin de *Fridberg* eſt ſain & ſauf. La Ville de *Gieſſen* eſt auſſi toûjours conſervée & le Marquis *Deſſalles* Maréchal de Camp, y eſt avec un Corps convenable. Le Chateau de *Marbourg* a été bloqué du 15. juſqu'au 17. à midi par le Général de *Hardenberg*, qui reçût alors l'ordre d'aller rejoindre ſon Armée, laquelle defiloit ſur differentes Colonnes. Celle, qui a parû la plus conſiderable, campa le 19. à *Grumberg*, où étoit le Quartier Général.

M. le Marquis d'*Auvet* continuë de commander un Corps dans la *Wetteravie*, dont le point d'appui eſt à *Hachenbourg*, & il éclaire toute la partie de *Siegen*. Il a des détachemens de Cavallerie & d'Infanterie à *Neukirchen;* il a placé des Volontaires de *Hallet* à *Herborn;* des Volontaires de la *Marck* & des Cavalliers de la *Rochefoucauld* à *Hagen*, & ce Général a diſtribué d'autres poſtes où la prévoïance l'éxige. Le Baron de *Wurmſer* eſt mort de ſes bleſſures.

De Vienne le 2. Mai.

Le Général Baron de *Tilliers* eſt revenu ces jours paſsés de S. *Petersbourg*.

On inhuma hier, avec tous les honneurs dûs à ſon rang, le Général-Major Comte de *Broune* mort derniérement en cette Capitale.

Du Quartier-Général de l'Armée Combiné de l'Empire à Bamberg *le 27. Avril.*

Quelques Troupes *Pruſſiennes* s'étoient raſſemblées & avoient marché, ainſi qu'on l'a dit dernièrement, mais le Général de *Haddick* ayant fait en conséquence les diſpoſitions néceſſaires, les Ennemis ſe ſont retirés, & ſont actuellement à *Plauen* au nombre de 8. Bâtaillons, de deux Régimens de Cavalerie & d'un de Houſſars: cependant le Général de *Kleefeld* eſt toûjours à *Hoff* avec les Troupes à ſes ordres.

D'un autre côté Mgr. le Prince de

Deux Ponts a envoyé dans le Pays de *Fulde* un gros Détachement aux ordres du Baron de *Veczey*, Colonel du Régiment de *Seczeni*, & Officier d'une valeur & d'une expérience reconnuës, pour chasser aussi de cet Evêché les Ennemis, après la victoire signalée qui a été remporté sur eux par le Duc de *Broglie*.

A l'approche de ce Détachement les Ennemis ont abandonné la Ville de *Fulde* avec précipitation; mais ils n'en ont pas moins été poursuivis jusqu'à *Schlitz*: leur Arriere-Garde ayant été jointe. M. de *Veczey* l'a aussi fait attaquer sur le champ; elle a été mise en desordre & dispersée, & on lui a fait prisonniers 5. Bas Officiers & 27. Dragons & Houssars *Hessois*.

M. de *Veczey* a d'ailleurs trouvé dans *Fulde* quelques Officiers blessés, & il les a laissés dans cette Ville au moyen de leur parole d'honneur & des revers, qu'ils ont donné.

Les Ennemis ayant donc entierement abandonné toutes ces parties, Mgr. le Prince de *Deux Ponts* a jugé à propos de rappeller les Troupes, qui étoient postées dans ces cantons, & de les placer depuis *Bamberg* jusqu'à *Lichtenfels*. S. A. S. a porté en revanche celles, qui cantonnoient à *Lichtenfels* & aux environs, jusqu'à *Culmbach* & *Monichsberg*, où M. de *Haddick* a établi son Quartier-Général.

On a de plus rassemblé toute l'Artillerie de reserve à *Forchheim*, & une partie en a dejà été envoyée à *Culmbach*. Cependant le Quartier-Général est encore ici.

Le Prince de *Baaden Durlach* & le Baron de St. *André* Généraux d'Infanterie au service de l'Imperatrice Reine, ainsi que le Comte *Rudolphe Palfy*, Lieutenant-Général, sont arrivés à cette Armée, pour y servir dans leur qualité respective.

De Berlin le 19. Avril.

Le Fort de *Penamunde* s'est rendû le 10. à nos Troupes après 2. jours de canonnade. Nous y avons fait prisonniers 220. *Suédois*, y compris 11. Officiers, & on y a trouvé 33. Canons & mortiers de fer.

De Schwerin le 17. Avril.

Il se présenta le 6. à nos portes un Detachement de Grenadiers & Houssars *Prussiens*, qui demanderent à entrer. Comme nous sommes sans garnison, on ne pût les refuser. Ils montrerent un ordre du Lieutenant-Général Comte de *Dohna*, par lequel il exigeoit, qu'on leur remit nos canons de bronze. Les *Prussiens* employerent la journée à charger ces canons, & le lendemain ils sont partis avec tout ce qu'ils en ont trouvé & 2. mortiers.

N°. XXXVIII.
SUPPLEMENT À LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 12. MAI 1759.

De Marbourg, le 22. Avril.

M. *Du Plessis*, qui commande ici la Garnison *Françoise*, a été investi depuis le 15 jusqu'au 19 du matin par un Corps de 6000 hommes des Alliés. Ces Troupes se sont ensuite retirées à *Mönebourg*, *Krieken* & *Ziegenheim*. M. *Du Plessis* les a fait suivre & leur a fait 20 prisonniers.

On a reçu ici un detail de ce qui s'est passé à la poursuite de l'Armée Alliée jusqu'au 20. Le voici.

M. le Duc de *Broglie* aïant destiné M. le Baron du *Blaisel*, Maréchal de Camp, à poursuivre les Alliés dans leur retraite, lui manda de se rendre à *Fridberg*, où malgré les fatigues indicibles, que venoient d'essuïer les Troupes, qui étoient à ses ordres, il se porta le 17. avec la plus grande diligence. Les Alliés commencerent le lendemain de son arrivée leurs mouvemens retrogradans. M. du *Blaisel* sortit en même tems de *Fridberg*, & fût sur eux à leur prémier pas. Toute leur Armée étoit en bataille occupant toutes les hauteurs & aïant devant Elle l'*Orloff*, dont ils avoient rompû les ponts. Après avoir essuïé un feu de Canon & de Mousquetterie très considérable, M. du *Blaisel* passa cette riviere & se fit suivre de toutes ses Troupes. Le Corps de M. *Fischer* venoit de le joindre, car il avoit commencé cette attaque avec son seul Détachement. Les Ennemis étonnés de la vigueur, avec laquelle on poussa l'Infanterie, qui defendoit le passage de l'*Orloff*, ne tinrent pas plus d'un quart d'heure sur la hauteur, où étoient rassemblées les Troupes destinées à former leur Arriere Garde, ce qui composoit au moins un Corps de 8000. hommes tant de Cavallerie, qu'Infanterie & ce Corps étoit touchant l'Armée. Leur Canon faillit à être pris & on chargea trois fois 6. Compagnies de Grenadiers, qui étoient restées pour le defendre & qui auroient été enfoncées sans le secours d'une Colomne, qui fût obligée d'y revenir. L'Armée ennemie précipita sa retraite & fût conduite battant jusqu'à l'endroit, où Elle se fixa. Les *François* firent beaucoup de prisonniers & tuerent bien du monde. Ils eûrent de leur côté ce jour-là 1. Capitaine tué & 2. Officiers blessés; 25. ou 30. hommes tués ou blessés, dont une partie du Canon, & 60. Chevaux tant tués, que blessés. Ceci est le detail de la Journée du 18. Voici celui du 19.

A 5. heures du matin, les Alliés commencerent à s'ébranler, dirigeant leur marche sur *Schotten*, *Laubach* & *Grumberg*. Ces différens Corps, composant un tout de 25. ou 30000. hommes, furent attaqués dès leur prémier pas & vivement pressés sans relâche malgré le feu du Canon & de la Mousquetterie, qui ne discontinua pas. On leur faisoit à chaque instant des prisonniers dans leur Colonne & il arriva qu'un Corps de 3000. hommes, qui étoit sur leur gauche, composé de Cavallerie & d'Infanterie, sortant du village pour rejoindre le gros & en étant déjà à

un quart de lieuë, fût fur le champ attaqué en tête & en flanc & contraint de rentrer dans fon village, où il fût ferré de très près & fur le point d'être forcé, malgré le feu de 2. pièces de Canon, qui fût fervi avec toute la vivacité imaginable & qui tua ou bleffa beaucoup de chevaux & plufieurs hommes. Ce Corps refta dans ce pofte jusqu'à ce qu'un de pareille force s'avança pour l'en tirer, ce qui néanmoins s'éxécuta avec difficulté de leur part. Dès qu'ils eurent réuffi, ils s'acheminerent fur *Grumberg*, où il y avoit déjà beaucoup de Troupes arrivés. Les *François* les pourfuivirent vivement jusqu'à ce lieu, & ferrerent de fi près la queuë d'une Colonne d'Infanterie au paffage d'un defilé, que toute la Cavallerie *Angloife* fût obligée de fe porter en Bataille fur la gauche, pour favorifer la retraite de cette Infanterie. Ils mirent en même tems en batterie fur la droite 2. pièces de Canon, & comme les *François* virent ces Troupes folidement établies & à l'abri d'être infultées, ils fe porterent à l'inftant fur *Laubach*, où ils avoient vû defiler des Colonnes, qui en effet s'y établirent, & lorsqu'on eût reconnû, que l'établiffement étoit mauvais & mal pris, M. le Baron du *Blaifel* defcendit dans une maifon à portée & fit demander M. *Fifcher*, avec lequel il convint, qu'il falloit attaquer dans le moment ce quartier. La difpofition fût faite en conféquence & les Troupes étoient en marche pour l'éxécuter, lorsqu'une patrouïlle, commandé par un Officier, en ramena un des ennemis, qui étoit porteur d'un ordre, qui apprit à M. du *Blaifel*, qu'il alloit avoir inceffanment une autre Colonne fur fa gauche très près de lui. En effet Elle ne tarda pas un quart d'heure à paroitre. On fe porta deffus à toutes jambes. L'Infanterie couroit & fuivoit la Cavallerie. Cette Colonne des Alliés fût attaquée avec l'impetuofité de la foudre. Elle étoit compofée de Compagnies de Grenadiers & de 5. Efcadrons. Les Compagnies de Grenadiers furent mifes en fuite au prémier abord; plufieurs furent pris. Le Régiment de *Finckenftein*, qui voulût tenir, fût ecrafé & totalement détruit. Ce qui n'a pas été tué, a été pris, ainfi que les étendarts; La caiffe du Régiment & tous les équipages. On ne peut trop donner d'éloges à la valeur & au courage des Troupes. L'éloge, qu'en ont fait même les Officiers prifonniers, font fans doute les plus flatteurs. Ce Régiment de *Finckenftein* eft précifement celui, qui fe vantoit d'avoir fi fort maltraité les Carabiniers à la Bataille de *Creveld*. Il n'y a rien de fi brillant, que cette Action. On a tout lieu d'efperer que les Troupes, qui en ont été, recevront les recompenfes, qu'elles meritent.

Etat des Tués & Bleſsés du côté des François.

M. le Baron du *Blaifel* bleffé legérement. Son Cheval a été bleffé fous lui de 3 coups de fabre. Le Chevalier du *Blaifel* de la *Neuville*, fon Frére, a eû un Cheval,qui a reçû fous lui un coup de fufil au travers du Corps tué. Trois Officiers du Régiment de *Turpin* ont été bleffés & 3. ont eû leurs Chevaux tués. Il y a 18. Houffars de ce Régiment tués; 15. bleffés; 20. à 25. Chevaux tués ou bleffés. Dans les Volontaires de *Flandres* 2. Cavalliers tués; 5. bleffés & 8. Chevaux. Dans les Volontaires de *Clermont*, Prince, 10 Chevaux tués ou bleffés & une douzaine d'hommes. Dans les Volontaires *Liegeois*, 1. Capitaine d'Infanterie tué du Canon, & ils ont dans ces deux Journées 4 hommes bleffés; 6. Chevaux tués; 4. bleffés. Le Corps de *Fifcher* a eû 20 hommes tués & bleffés & a peu près le même nombre de Chevaux. On continuë de pourfuivre les Alliés.

Suite du JOURNAL *de la Campagne dans la Haute* Silesie.

LE 30. Avril on tacha d'assurer le Camp, en y faisant des redoutes & fleches. Mais au bruit, qui s'y repandit la nuit suivante, que le Roi de *Prusse* étoit par poste arrivé à *Neiss*, & qu'un gros Corps, composé pour la pluspart de Régimens de Cavallerie, s'étoit, après une marche forcée, joint à celui de Mr. le Général *Fouquet*, cet ouvrage ne fut pas tout à fait achevé. On y disoit que l'Infanterie envoïée au devant des *Russes*, avoit été contremandée, & nombre de Canons tirés des forteresses. Que la même nuit un Corps considérable de Troupes *Prussiennes* s'étoit mis en marche vèrs *Neustadt*, & que l'on avoit fait toutes les dispositions pour nous attaquer dans notre Camp le lendemain. Quoique certaines nouvelles, que nous reçûmes alors des mouvemens de l'Ennemi, ne parlerent d'aucune attaque, nous ne pûmes neanmoins nous dispenser de prendre quelques precautions par rapport aux grands Bagages.

Mr. le Lieutenant-Général *Zerschwitz*, s'étant rendu aux Avant-Gardes le 1. du mois de Mai à la pointe du jour, decouvrit tout de suite les mouvemens de l'Armée ennemie, laquelle, composée de 30. à 36. Escadrons de Cavallerie & d'environs 6. Régimens d'Infanterie, & commandée par le Roy même, s'avançoit de biais de notre Aile droite. Comme donc l'on remarqua, qu'un gros Corps d'Infanterie, ayant avec lui quantité de Chariots d'Artillerie, marcha sur *Neustadt*, on s'imagina que les projets de l'Ennemi étoient, ou d'enlever un de nos Magazins formé au delà des frontières de la *Moravie*, ou bien de faire une irruption dans le même païs. Cependant ce n'étoit qu'un stratageme de la part du Roi de *Prusse*, qui, en se portant avec ce petit Corps vèrs nous, y vouloit attirer toute notre attention. Ainsi nous jugeames à propos de nous retirer par *Zugmantel* à *Hermanstadt*, pour nous approcher du passage de la *Moravie*. Ce qui nous reussit si bien, que nous gagnâmes une marche de 3. lieuës à l'Ennemi. Il tacha en effet de nous attaquer par plusieurs endroits à la fois, mais sans en tirer le moindre avantage ; sinon que nous lui tuâmes quelque monde, & que de notre côté nous eûmes aussi plusieurs *Croates* tués. Car sans cela notre Corps se retira dans le plus bel ordre à *Hermanstadt*. L'Ennemi donc voyant que nous avions fait avorter ses projets, se porta derechef dans son ancien Camp, & nos Troupes resterent Maîtres de *Zugmantel*. C'est pourquoi ce n'étoit pas sans raison, que nous étions dans la pensée que l'Ennemi avoit eu dessein d'attaquer notre Camp dans les formes: Car nous apprimes le 2. Mai, que le Roi de *Prusse* avoit fait marcher depuis la nuit du 30 Avril jusqu'au 1. du courant toute son Infanterie & Artillerie sur trois Colonnes. La prémiere se porta vers *Schnellewalde*, Ville située sur le chemin de *Neustadt*, pour nous faire accroire, qu'elle y marcheroit effectivement, tandis qu'elle se tourna vèrs *Neuwalde*, marchant jusques à *Ludwigsdorff*, où elle se posta à dos de la Cavallerie. L'autre dirigea son chemin par *Ziegenhals*, pour attaquer notre Aile gauche. Et la troisiéme marcha par *Alt* & *Neuwalde*, pour se lancer en front sur le Centre de notre Armée. Sa Majesté avoit fait avancer la Cavallerie, pour tirer la nôtre de sa position avantageuse. Les *Prussiens* avoient sans doute été dans la persuasion, que leur entreprise auroit un heureux succès, parcequ'ils avoient laissé leurs tentes & Bagages dans le Camp, & que la Cavallerie n'avoit fait qu'empaquetter leurs manteaux.

De Berlin, le 19. Avril.

Voici la Capitulation du Fort de *Penamunde* pris le 10. du courant par nos Troupes sur les *Suedois*, après un bombardement de deux jours.

I. Tous les Officiers & les Bas Officiers de Naissance seront relâchés sur leur parole pour retourner dans leur Patrie. *Toute la Garnison est prisonnière de guerre. Mrs. les Officiers ne peuvent être relâchés sur leur parole, que par la permission du Général qui commande l'Armée. Les Bas-Officiers sont mis au rang des autres Prisonniers de guerre.*

II. On laissera aux Officiers leur Equipage, leurs Domestiques, & tout ce qui leur appartient en propre, de même qu'aux Soldats. *Accordé, à l'exception des Chevaux qu'on a pris à des Déserteurs* Prussiens, *& aux Sujets du Roi, & qu'il faudra rendre.*

III. Les Aumôniers & les Chirurgiens ne seront pas censés prisonniers, & on leur laissera leur Equipage. *Cela dépend du Général. On leur laissera leur Equipage; mais les Drogues & les Instrumens, qui appartiennent à la Couronne, seront livrés.*

IV. On donnera des Chariots pour les blessés. *Accordé.*

V. Aucun Prisonnier ne sera forcé de prendre service. *On ne force jamais personne, mais les Déserteurs seront d'abord dénoncés.*

VI. Les Bas-Officiers & les Soldats, à qui le congé avoit déjà été promis, ne seront pas régardés comme Prisonniers. *Ils le seront, puisqu'ils ont servi dans le Fort.*

VII. Les Soldats pourront s'en retourner chez eux sur la parole de leurs Officiers. *Refusé.* (*Etoit signé*) Rôôk.

Le Commandant rendra compte sur sur sa parole & sur son honneur de tout l'argent, qui se trouvera dans le Fort appartenant à la Couronne de Suède, *specifiera exactement les Canons, les Mortiers, & les Munitions qui s'y trouveront, & indiquera fidèlement ce qui auroit pu avoir été caché sous terre.*

On livrera aussi les Magazins, après une spécification exacte à l'Officier, qui sera chargé de les recevoir.

La Garnison sortira sans bruit demain matin à neuf heures du Fort, & posera les armes à l'endroit qu'on lui indiquera; & Mr. le Commandant donnera, en sortant de la Place, la liste des Officiers, Bas-Officiers, Soldats, & Canonniers, qui composent la Garnison ainsi que tout ce qui y appartient. La Porte, nommée Wasser-Pforte *& telle de* Pénamunde *seront occupées dès ce soir & livrées au Détachement qu'on y envorra pour cet effet.*

Fait dans le Village de *Penamunde*, le 12. Avril 1759.

Il a fallu que j'accepte ces conditions. (Etoit signé) Rôôk.

AVERTISSEMENT.